

Education nationale/Rencontre avec les syndicats

Florentin Moussavou échange avec le bureau du Sena



Le ministre de l'Éducation nationale, et sa déléguée, lors de la rencontre avec le Sena.



Le bureau du Sena pendant les discussions avec la tutelle.



Le secrétaire général, Fridolin Mve Messa, répondant aux questions de la presse au terme de la rencontre.

Christian KOUIGA
Libreville/Gabon

Une semaine après la Convention nationale des syndicats du secteur éducatif (Conasysed), c'était au tour du bureau exécutif du Syndicat de l'éducation nationale (Sena), d'être reçu, la semaine écoulée, par le ministre de l'Éducation nationale, Florentin Moussavou.

LA rencontre entre les autorités de l'Éducation nationale

et le bureau du Syndicat de l'éducation nationale (Sena) s'inscrit dans le cadre du chronogramme d'échanges, arrêté de commun accord avec l'ensemble des syndicats du secteur éducatif. Avec le bureau du Sena, les discussions ont porté sur les revendications à l'origine de la grève enclenchée depuis la rentrée des classes, le 31 octobre 2016. Les discussions qui ont eu lieu en présence de la ministre déléguée chargée de l'Enseignement primaire, Mme Lucie Akalane, ont débuté

par le point portant sur l'organisation du concours interne d'entrée à l'École normale supérieure (ENS). A ce sujet, le ministre de l'Éducation nationale a redit la volonté du gouvernement d'aplanir, en amont, les dysfonctionnements existants. Pour un meilleur fonctionnement de cette grande école. Notamment la crise née de sa double tutelle avec le ministère de l'Enseignement supérieur. Tout en redéfinissant les filières et les critères de participation au concours pour les enseignants sollicitant un stage vertical.

S'agissant des revendications liées au paiement de la Prime d'incitation à la performance (Pip) qui, selon le secrétaire général du Sena, Fridolin Mve Messa, « pourraient amener les enseignants à regagner les salles de classes », le ministre Florentin Moussavou a invité le Sena à « se surpasser et à privilégier l'avenir des enfants, qui n'ont que trop souffert des arrêts des cours répétitifs chaque année scolaire. » En réponse, le secrétaire général du Sena a suggéré à la tutelle de payer, à l'avenir, les vacances aussitôt les

examens terminés, pour éviter, a-t-il dit, la manipulation des listes par l'introduction de noms de « faux bénéficiaires ». Le déficit en tables-bancs et le renforcement des infrastructures d'accueil n'ont pas été en reste. En la matière, le ministre de l'Éducation nationale a assuré le Sena de ce que la fabrication des tables-bancs se poursuit dans la Zone économique spéciale de Nkok, que leur acheminement vers les établissements est imminent, grâce au partenariat signé avec le groupe Olam. Il a éga-

lement promis le versement, dans les jours à venir, de la première tranche des 100 milliards de francs destinés au démarrage des travaux de construction, à terme, d'une quinzaine de nouveaux établissements (primaires et secondaires) à Libreville et à Port-Gentil. Deux villes qui accueillent les 2/3 de la population scolarisée du Gabon. Le Sena réaffirme sa volonté de demeurer un « syndicat responsable ». Mais à condition, a indiqué Fridolin Mve Messa, que le gouvernement respecte ses engagements.

Santé/Lutte contre le paludisme

Des moustiquaires imprégnées pour des personnes vulnérables

R.H.A
Libreville/Gabon

La distribution de ces moyens de protection a constitué la dernière phase du projet de lutte contre le paludisme dans plusieurs quartiers sous-intégrés de Libreville et d'Owendo. Une initiative de l'Union européenne, en partenariat avec la Croix-Rouge gabonaise.

SAMEDI dernier, les volontaires de la Croix-Rouge gabonaise ont sillonné plusieurs quartiers de la capitale avec, dans leurs bagages, des moustiquaires imprégnées (à longue durée d'efficacité) destinées essentiellement aux personnes vulnérables, notamment les femmes enceintes et les enfants de moins de 5 ans. Dans chaque maison, les volontaires ont tenu le même discours : « le meilleur moyen de se protéger du paludisme est de dormir sous la moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée d'efficacité. Elle est particulière, parce qu'elle contient un produit non toxique pour les humains, qui repousse tous les insectes nuisibles tels que les moustiques, les mouches, les puces et bien d'autres. » Après avoir remis les moustiquaires, les volontaires de la Croix-Rouge gabonaise ont insisté sur l'assainissement de l'environnement, qui est un paramètre très important à prendre en compte dans la lutte contre la maladie. Un assainissement qui passe par le nettoyage quotidien de l'environnement, à travers



Les volontaires de la Croix-Rouge sensibilisant les populations du quartier Awendje.



Un porte-à-porte parfois difficile pour les volontaires que les populations repoussent.

le désherbage, le débroussaillage et le curage des caniveaux; l'élimination des retenues d'eau et les gîtes potentiels comme les boîtes de conserve usées, et surtout les mares où se développent des larves de moustiques. Cette distribution de moustiquaires imprégnées est la dernière phase du projet de lutte contre le paludisme dans les quartiers sous-intégrés de Libreville et d'Owendo. Ce projet, financé en grande partie par l'Union européenne, et qui s'étale sur trois ans, jusqu'en 2017, vise à renforcer les connaissances en matière de paludisme et d'hygiène environnementale, les atti-

tudes, les pratiques et l'accessibilité aux soins des femmes en âge de procréer. Ce projet a porté sur plusieurs phases : enquête sur les connaissances, les aptitudes, les pratiques des populations sur le paludisme; des campagnes de sensibilisation dans les quartiers cibles, et d'assainissement et, enfin, la distribution des moustiquaires imprégnées. Cette dernière étape a consisté à sensibiliser les populations à l'importance de l'assainissement de l'environnement. Elle a été marquée par des curages de caniveaux, le désherbage et le nettoyage des zones à risques. Toutefois, une question sub-

siste après le passage des volontaires de la Croix-Rouge gabonaise, quant au

degré de prise de conscience réelle de plusieurs pans de la population, les conseils

donnés pour prévenir le paludisme ne paraissant pas toujours être bien suivis.

UAS GABON

UNIVERSITE AFRICAINE DES SCIENCES

Nouveau :
Contrat de partenariat avec le gouvernement gabonais
n° : 00257/MENESTFPCJS

Certifications :

CISCO TOEIC CEH J2EE ORACLE ubuntu

Partenariat avec des Universités Prestigieuses :
Paris 5- Paris 13- Lyon 3- EFAP-Lille- Littoral- Tunis- Gabon

Accord de coopération avec l'Université internationale de la francophonie (Senghor) pour bidualisation dans 13 domaines et reconnaissance de 75 pays et le CAMES

- Droit Privé
- Professeurs Invités : Français (La Sorbonne) et Tunisiens
- Droit Public
- Cours du soir pour les professionnels
- Management
- Possibilité de poursuivre les études à l'étranger : France, GB, USA, Canada, Belgique, Suisse, Tunisie... etc
- Commerce
- Corps enseignant de très haut niveau
- Tourisme
- Partenariat avec des structures universitaires publiques Gabonaises (Economie et Gestion, Sciences, Droit et Techniques...)
- Journalisme
- Communication
- Télécommunication
- Ingénieur

Site au Quartier ACAE
B.P 6421 LIBREVILLE - GABON

Email : meddmessa@gmail.com / h_jotfl125@yahoo.fr
Tél : 00241 06449966/00241 05126998

www.uas.ens.tn